

—A LA UNE

Mercredi 3 décembre 2008

—BANQUE —

—La notation de la BCV monte à AA-, suivant celle de Vaud

—Pour la société, les efforts consentis pour revenir à la rentabilité durable sont reconnus.

—Edgar Bloch à Lausanne

Bonne nouvelle pour la Banque Cantonale Vaudoise (BCV), Standard & Poor's (S&P) a décidé hier de relever son rating à long terme. Celle-ci lui accorde désormais un AA-stable alors qu'il s'établissait jusqu'alors à A+ avec la même perspective. Dans la foulée, S&P porte également à la notation à court terme de A-1 à A-1+. «La décision survient juste dans la foulée de la hausse de l'évaluation du canton de Vaud, son principal actionnaire», précise Aurélie Thiellet, analyste de S&P. Celle-ci vient de passer de AA- à AA.

«Notre stratégie est reconnue»

«Nous sommes très satisfaits. Cette bonne nouvelle est une confirmation de tous les grands efforts faits depuis cinq ans par la BCV pour revenir sur le chemin d'une rentabilité durable», se réjouit auprès de «L'Agefi» Paul Coudret, porte-parole adjoint de la BCV. Et d'ajouter: «S&P reconnaît également que notre stratégie est adaptée.» Dans cet ordre d'idées, la BCV faisait part le 25 novembre dernier de sa détermination à vouloir se recentrer, à titre de partenaire financier privilégié, sur les particuliers et les entreprises (lire «L'Agefi» du 26 novembre). Cette redynamisation des activités commerciales en direction des PME accentue la politique déjà mise en place précédemment, relève notre interlocuteur.

«Notre perspective reflète notre conviction que la BCV va continuer à bénéficier du soutien implicite du canton de Vaud. La possible réduction de la participation de l'Etat de 66,95 à 50,12% n'exercerait aucun impact sur la notation», ajoute Aurélie Thiellet. Dans ce contexte, le Conseil d'Etat vaudois a communiqué le 25 novembre ne pas vouloir procéder à la vente des ses actions de la banque avant 2010. Le Grand Conseil avait pourtant autorisé un tel processus en avril dernier. Pour des raisons qui tiennent à la fois au climat politique actuel et à la bourse cet attentisme paraît en effet légitime. Le titre clôturait hier à 332,25 francs (-0,60%).